RSTE
Revue des Sciences, de Technologies et de l'Environnement

Le littoral, une destination écotouristique naturelle pour Madagascar

Par Bako Ratsifandrihamanana Doctorante EAD 7, ASCOI, Sous la direction du Rafolo Andrianaivoarivony

Résumé :

Madagascar possède une grande diversité de son écosystème marin.et un littoral aussi vaste que son périmètre, d'où l'importance de cette zone côtière dans la vie socio-économique des gens qui y vivent estimés au tiers de la population de la grande île. Notre écosystème marin est riche en biodiversité, mais les dégradations sont aussi visibles et palpables au fil des années du fait de cette mode de vie dépendante de la mer et de la pression anthropique qui s'exerce sur la faune et flore du littoral.

Notre objectif est de concilier cet univers marin et littoral et faire de Madagascar une destination écotouristique marine naturelle tout en préservant l'écosystème et promouvoir l'économie bleue ou plus particulièrement le tourisme bleu

L'intérêt de cette recherche consiste à trouver les alternatives et proposer des solutions pour freiner l'usage à outrance des richesses marines, ralentir sa dégradation et préserver ses habitats. Pour cela, des projets de développement touristique pour une croissance bleue sont envisagés et en phase avec l'exploitation raisonnée des littoraux

En plus des recherches documentaires menées principalement sur la région ouest et nord-ouest de Madagascar nous avions également mené une enquête sur terrain et voir de visu la relation entre les gens vivant sur le littoral et leur milieu qui se traduit par une dépendance certaine aux conséquences néfastes sur l'environnement terrestre mais aussi marine.

Les solutions que nous proposons, c'est une gestion équilibrée de la zone écotouristique marin de Nosy Hara à travers la mise en tourisme des produits touristiques combinés de loisirs et de culture pour que durabilité et développement forme un binôme innovant, utile et nécessaire pour l'avenir socio-économique de la région.

Mots clés **: Tourisme bleu, écotourisme marin, développement durable, Nosy Hara, Région DIANA.**

ABSTRACT

«The coastline, a natural ecotourism destination for Madagascar»

Madagascar has a great biodiversity and a coastline as large as its perimeter, hence the importance of this area in the socio-economic life of the people living there which are estimated as one third of the total population of the Island.. Our marine ecosystem is rich in biodiversity, but deterioration is also visible and concrete over the years because of their dependance on the sea as part of their way of life, its bad consequences on flora and fauna of the costal parts

Our objective is to combine this marine and coastal wonders and make the destination « Madagascar, a natural marine ecotourism destination » ; and at the same times, allow to preserve, the «écosystem and promote blue economy, precisely blue tourism

The interest of this research is to find solutions to avoid excessive use of marine resources, slow down its deterioration and preserve its inhabitants. For this, sustainable blue economy are proposed.

Apart from focusing on documentary researches on the western and northwestern regions of Madagascar we also carried out a field survey and saw first hand the relationship between the people living on the coast and their environment This has a bad effects on the degradations of the land and marine environment.

The solution proposed then is a sustainable management of marine sites, through a fair exploitation of the ecosystem so that sustainability and development form a tool as useful and necessary for the welfare of the humanity.

Keywords **: Blue economy, ecotourism, sustainable dévelopment, Nosy Hara, Région DIANA**

Introduction

Généralité sur le tourisme littoral à Madagascar

Le tourisme est un secteur pourvoyeur de devise et aide à améliorer l'économie d'un pays. Il est le deuxième secteur économique mondial et créée 10% des emplois dans le monde.

Malgré un classement très faible en nombre d'arrivée internationale aux frontières malgaches, le nombre de visiteurs de la Grande île a diminué de 6,8% entre janvier-septembre 2018 (INSTAT, 2019), stagne aux alentours de 200.000 visiteurs , (cf tableau pour l'année 2018 à la même période de 2017.) le pays est moins compétitif que ses voisines des iles sœurs , néanmoins le tourisme reste un secteur porteur dans le pays et a apporté une recette en devise de 529 millions de dollars durant les dix premiers mois de l'année 2018 et le secteur contribue à hauteur de 13% au PIB National du pays (Midi Madagascar, juin 2019)

Les Objectifs de Développement no 1 est d'«éradiquer la pauvreté ». Des résolutions, ont été faites pour un monde plus égalitaire, plus juste, au profit des populations des, pays en développement (PED).

Le tourisme est qualifié par l'OMT comme étant la voie salutaire des pays pauvres en termes de développement économique (OMT, 2004) , ce qui nous amène à la question ci-dessous, objet de notre étude :

Comment un pays du sud comme Madagascar à travers l'exploitation écotouristique de son littoral pourra-t-il préserver son patrimoine naturel et culturel et améliorer le quotidien de sa population ?

Concept de l'économie bleue et du tourisme bleu

Une des interprétations de l'économie bleue est que c'est un concept qui vise à protéger les écosystèmes aquatiques, continentaux et marins concernant les récifs coralliens, les Mangroves, les herbiers marins et les espèces marines endémiques au service du développement durable

Selon le « Plan Bleu » du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable,

L'économie bleue est une économie circulaire peu polluante, efficace dans l'utilisation des ressources et basée sur des modes de consommation et de production durables, favorisant le bien-être humain et l'égalité sociale, génératrice de valeur économique et d'emplois, réduisant de manière significative les risques environnementaux et les pénuries écologiques (Direction d'Appui à la Promotion de l'Economie Verte et Bleue, MEDD, 2019)

Le tourisme est un des secteurs clés de l'économie bleu d'où l'appellation « tourisme bleu ».

Il crée des opportunités telles que la création d'emplois et ce que cela entraîne sur le plan social, la taxe carbone bleue, le bien être social à travers diverses dispositions mise en place, et une effervescence du commerce équitable, tous bénéfiques pour une région donnée.

Le littoral, patrimoine naturel et culturel, et une destination touristique naturelle pour Madagascar

Nul n'est sans savoir l'importance de la biodiversité marine, et le littoral pour assurer la santé de la planète et le bien-être social de la communauté locale.

C'est un aspect essentiel des trois piliers du développement durable – économique, social et environnemental d'où son importance dans un pays insulaire comme Madagascar.

La relation « littoral et tourisme » à travers les 18 principes adoptés lors de la Conférence Mondiale du Tourisme durable à Lanzarote en 1995 prône la durabilité écologique, économique et social, la contribution du tourisme dans le respect et la préservation des petites îles et les zones écologiquement fragiles, en minimisant les impacts négatifs que peuvent engendrer à

l'extremis ces activités. Mais également faire du tourisme un vecteur de promotion et de préservation du patrimoine culturel dès la conception même des produits touristiques, avec l'implication de tous les acteurs , une concertation et coopération au niveau local, régional et international et aussi la mise en considération de toutes formes d'innovations technologiques et professionnelles, de critère de qualité en termes de stratégies et de projets touristiques , et le plus important pour notre recherche c'est l'intégration dans l'économie locale de manière durable et responsable. Faire de l'industrie touristique un pilier de développement est d'ailleurs une voie qu'il faut suivre pour relever le niveau socioéconomique du pays.

De l'économie rouge à l'économie bleue

Depuis une trentaine d'années, le monde prenait de plus en plus conscience des méfaits apportés par l'ère industrielle, où seuls les pays les plus avancés profitent de l'essor économique, et en même temps accaparent la plupart des marchés touristiques, beaucoup de pays accusent un retard de développement et le gap entre les deux se creuse encore plus et une inégalité flagrante a été constaté.

L'écotourisme priorise la protection de l'environnement dans la conception de ses produits touristiques (cf Objectif 11 d'Aichi pour la biodiversité des Nations Unies)

Gunter Pauli, précurseur de l'économie bleue dont le tourisme bleu, cela concerne toutes activités nautiques, croisières, location de bateaux, juge le tourisme vert, trop couteux et non inclusif, et trop souvent, le bien être de la communauté d'accueil n'est pas abordé, et que les seuls bénéficiaires sont les promoteurs et investisseurs qui pour la plupart sont issus des grands groupes internationaux.

Problématiques

Malgré toutes les bonnes volontés et la richesse naturelle du littoral, des problèmes existent : écosystème fragilisé, disparition d'espèce marine, coraux morts : surpêches, changement climatiques, pauvreté et pression anthropique dans les zone fragilisés.

Si le nombre de touristes étrangers ayant visité la Grande île a diminué de 6,8% entre janvier-septembre 2018 et la même période de 2017. (INSTAT, 2019), l'insécurité en est la principale cause.

Réalités socio économique de Madagascar

Dans le dernier rapport de la Banque Mondiale, il a été mentionné que le secteur agricole reste

la principale source de revenus des malgaches et le taux d'extrême pauvreté, touche 76,2 pourcent de la population

Des efforts ont été faits au niveau mondial pour la recherche de solutions durables et réduire l'écart entre les pays riches et les pays pauvres et dans l'ODD, l'objectif no 1 est d'«éradiquer la pauvreté ». Des résolutions, ont été faites sur un monde plus égalitaire, plus juste, au profit des populations des PED, pays en développement.

Objectifs de la recherche

L'intérêt de cette recherche consiste à trouver les alternatives et proposer des solutions pour freiner l'usage à outrance des richesses marines, ralentir sa dégradation et préserver ses habitats. Pour cela, des projets de développement touristique pour une croissance bleue sont envisagés et en phase avec l'exploitation raisonnée des littoraux et comme le tourisme est qualifiée par l'OMT comme étant « la voie salutaire des pays pauvres en termes de développement économique » (OMT, 2004) nous en sommes convaincus, ce qui nous amène à la question ci-dessous, objet de notre étude

Comment un pays du sud comme Madagascar à travers l'exploitation écotouristique de son littoral pourra-t-il préserver son patrimoine naturel et

culturel et améliorer le quotidien de sa population ?

Outils et Méthodes

En plus des recherches documentaires menées principalement sur la région ouest et nord ouest de Madagascar nous avions l'intention de mener une enquête sur terrain pour voir de visu la relation entre les gens vivant sur le littoral du côté d'Ampasindava et leur milieu, ou il existe une dépendance certaine aux activités de pêche mais également une menace plane par l'existence de projets d'extractions de terres rares qui risquent de changer complètement le paysage de la région au détriment de l'écosystème et des habitants. .

Présentation de la zone d'étude : Nosy Hara

Nosy Hara *(indiqué en flèche rouge sur la carte)*

Monographie de Nosy Hara

Nosy Hara , qui s'étend sur une superficie de 312ha et ne mesure que 2 à 3 km de long et sa largeur ne fait que quelques dizaines de larges. C'est l'un des 15 îlots qui compose l'archipel et se situe au nord ouest, de la province de Diego Suarez, dans la région DIANA.

L'archipel de Nosy Hara, d'une superficie totale de 125 471 ha, est un bassin de reproduction des ressources marines, de ponte de tortues et d'aire de nourrissage. Elle abrite des poissons coralliens, , d'espèces d'éponges, de coraux, de 5/7 espèces de tortues marines, des Dugongs avec une population réduite, , des baleines migrateurs et des dauphins.

Encore très peu fréquenté et qualifié de « petit bout de paradis, » cette île renferme l'un des paysages marin les plus extraordinaires du monde et devin parc national marin en 2012, et un écosystème marin jusqu'ici quasiment intact ; dauphins, et des Tsingy sur une eau bleue profonde.

Reconnues mondialement par sa beauté naturelle et sa biodiversité avec un taux d'endémicité de plus de 70% pour sa faune et sa fait partie d'une zone de protection marine depuis 2007.

Nosy Hara et ses atouts touristiques

L'île est classé, Madagascar aussi d'ailleurs, destination lointaine et encore préservée avec un taux d'endemicité exceptionnel et une grande variété d'écosystème terrestre et marin. Elle est ensoleillée 340 jours par an et se trouve dans une zone océanique la moins perturbée sur le plan écologique, la population locale n'a pas d'appréhension pour les touristes . . .

Ses richesses marines et sa beauté naturelle sont les principaux attraits touristiques qui font sa renommée, combinés avec les activités telles que escalades, plongée, baignade, randonnée , balade en mer, sports extrêmes, des produits éco touristiques qui sûrement attireront encore des adeptes dans le futur , raison pour laquelle nous l'avions choisi.

D'abord l'île est constituée de blocs de roches, de tsingy marins, caractéristique de Madagascar, C'est l'habitat des brookesia micra, le plus petit caméléon du monde, et elle est dotée de plages de sables blancs et un spot encore préservé en référence à sa valeur écotouristique et sa durabilité pour la communauté local, sur le plan social, économique et environnemental.

Résultats de la recherche

Les possibilités de dégradations de l'écosystème viennent des pressions faites par l'homme. L'utilisation de bois de chauffe et la pratique de la pêche non réglementé pourrait à long termes menacer la biodiversité et faire disparaitre certaines espèces marines.

L'absence d'opportunités d'ouvertures et particulièrement du développement du secteur tourisme est en partie la cause de l'enclavement de la région dû à la mauvaise état de route reliant l'endroit au chef lieu de province reste , un trajet qui dure 4h et uniquement en voiture 4X4, et reste un problème majeur de ce lieu pourtant hautement touristique pour se développer

Selon le témoignage d'un touriste, il y a aussi une lacune au niveau communication avec les guides locaux qui ne maîtrise pas les langues étrangères et ne facilite pas la visite et le séjour en général et a témoigné : *«Petite île étonnante. Les guides sont très passionnés mais il est difficile de communiquer avec eux »* (B, Kobjolke, jun2019)

L'indice de développement humain indique une absence totale de protection sociale de la population dans cette région et dans d'autres régions enclavées de Madagascar d'ailleurs, et laisse une catégorie de population, défavorisée et vulnérable sans perspective d'amélioration de leur condition de vie et de leur bien-être social : faible scolarisation, pas de système de santé, et emplois principalement basés sur le secteur agriculture et pêche et sans envergure d'emplois décents[i] .

Les dépenses publiques en protection sociales et amélioration de bien-être de la population sont encore trop bas selon le CREAM, 2019 (Centre de Recherches, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar)

Développement

Ce que nous cherchons bien sur c'est un développement pour une croissance durable

Les actions de développement à partir de l'implication de la population et la prise de responsabilité de tous les acteurs et une gestion équilibrée de la zone écotouristique marin proposées.

Le tourisme joue un rôle important dans la préservation de l'écosystème marin, dans le cas de Nosy Hara. Le concept même l'écotourisme renvoie automatiquement à la notion de durabilité en se basant sur les deux principes bien distincts :la préservation de l'environnement et le bien-être de la population qui y vit.

Pour palier la dégradation de l'écosystème venant des pressions anthropiques par l'action de l'homme, une meilleure politique sociale de l'état et une sensibilisation auprès de la communauté locale sur l'importance de cette richesse marine sur la vie socio-économique de la région et leur bien être est à instaurer.

Les autres programmes qui visent la diminution de ces pressions anthropiques, amélioration des servies sociaux de la communauté local, accès à l'éducation, la santé, et le développement d'AGR entre autres.

D'autres mesures sont à préconiser qui peuvent aider le secteur tourisme de la région et de manière durable particulièrement à Nosy Hara pour lui donner une nouvelle impulsion.

Les investissements en infrastructures routières suivis d'une meilleure campagne en marketing et communication auprès des clientèles cibles, les touristes internationaux entre autres, pourvoyeurs de devises pour désenclaver la région et développer l'écotourisme.

L'Etat et toutes autres parties prenantes entres autres les promoteurs touristiques ont aussi leur rôles à jouer en instaurant une meilleures politiques sociales, un programme RSE pour les organismes, ONG et les promoteurs touristiques, à travers le tourisme responsable, et participer ainsi au développement de la région.

Une des solutions avancée et très adaptée pour Madagascar est la recherche de croissance économique dite pro-pauvres c'est-à-dire faire profiter la croissance en termes de PIB les pauvres au même titre que les riches [ii], Cette notion est d'autant plus intéressante qu'elle s'applique également en tourisme et plus précisément en tourisme durable dans le cas de notre étude, l'écotourisme marin , où il est justement question de principe de bien-être de la population locale, de générer des ressources financières à partir d'activités dérivées du tourisme, à travers des emplois directs et indirects crées ,

Conclusion

Madagascar est sans aucun doute une destination touristique plein d'avenir avec comme principal atout son littoral qui couvre 100% de son périmètre. Ce patrimoine abrite de multitude

habitats marins aussi variés qu'unique au monde et particulièrement riche dans cette partie nord de Madagascar dans le Parc National de Nosy Hara, aujourd'hui en phase d'être inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. Cet endroit est encore préservé mais peu exploité , et la population environnante n'en tire que très peu de bénéfice de l'exploitation touristique des lieux. Une stratégie «Croissance bleue», qui promeut le tourisme côtier serait bénéfique pour les habitants des lieux, pour plus d'emplois dans le tourisme côtier et un potentiel pour **stimuler une croissance durable et inclusive** et booster l'économie du pays.

Bibliographie

– HALL, Normand. «Écotourisme, tourisme durable, tourisme responsable ou tourisme équitable?», L'Ère de l'écotourisme, Bulletin spécial produit par (AQPERE, 2003

– PEDERSEN, Arthur. «Protéger le patrimoine mondial de l'humanité», La Revue Durable, no 11, juin, juillet, août 2004,

-Organisation Mondiale du Tourisme, *Press Release, no.18003*, Jan 2018

-Ministère du Tourisme de Madagascar, *L'Ile aux trésors*, Madagascar, Antananarivo, 2017

-Ministère du Tourisme, *Brochure,* éd 2016

-FABRY N., *Clusters de tourisme, compétitivité des acteurs et attractivité des territoires,* Revue Internationale d' Intelligence Economique, 2009

-BOO E., *Ecotourism: the Potentials and Pitfalls*, Washington, World Wilddlife Fund, 1990

-Organisation mondiale du tourisme (OMT) et Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). 2002.

- COUTURE, M. 2002. "L'écotourisme: un concept en constante évolution". *Téoros*, vol. 21, no 3, 13.Fennell, D. A. 1999. *Ecotourism: An Introduction*. New York: Routledge, 315 p.

-GUNTER Pauli, *Les nouveaux entrepreneurs du développement durable : 50 brillants exemples de l'économie bleue*, t. 1, Lyon,Caillade, coll. « Idées : L'Innovation Créative », 2011, 237 p.

-GUNTER Pauli ,*L'Économie Bleue*, Caillade, 2012

Webographie

– Organisation mondiale du tourisme. /[www.world-tourism.org/code_ethics/pdf/languages/Codigo%20Etico%20Fran.pdf.

- UICN, (Union internationale pour la conservation de la nature) :https://www.iucn.org/fr/une-breve-histoire-uicn

- TIES (The International Ecotourism Society) ; https://www.ecotourism.org/

- www.economie.gov.mg

- diegosuarez-tourisme.com

[i] ODD no 8 :

[ii] Approche bi-critérium d'Osmani, 2005